

## « La majorité donne l'impression de subir plus que d'agir »

En cette trêve estivale, l'association Démarche citoyenne, emmenée par les élus d'opposition GCE, redit ses inquiétudes quant à la dette de la Ville et au problème récurrent de l'insécurité

Entre la Gauche citoyenne et écologiste et Démarche citoyenne, quelle différence ? Pas énorme : la première est le groupe d'opposition où siègent Jean Point, Caroline Benoumelaz, Martine Cortinovis et Vincent Bony. La seconde est une association où l'on retrouve ces mêmes élus et qui, pour résumer, a pour but d'impulser leur action au sein de la Mairie en rassemblant des Ripagériens de la même sensibilité politique.

**« Une inertie, même pour des petits soucis du quotidien »**

Tout au long de l'année, Démarche citoyenne mène diverses actions : soutien à des candidats lors de campagnes électorales, organisation de réunions ou débats publics sur divers sujets (les inondations dans le Gier, la privatisation de La Poste...), préparation des conseils municipaux, etc. Mais quand le bureau de l'association s'exprime à l'occasion d'un bilan de fin d'année, ce sont bien, avant tout, les élus locaux qui parlent. Et qui, une fois encore, n'y vont pas de main morte avec la majorité.

Premier motif d'inquiétude : l'insécurité. Ce n'est pas nouveau. « Nous étions interve-

nus à ce sujet il y a un an. Depuis, rien n'a changé, aucun travail de fond n'a été mené, il n'y a pas davantage de présence policière sur le terrain. Du coup, une image négative colle à la ville, ce qui constitue indéniablement un frein à l'activité économique, mais aussi culturelle », estime Jean Point et Martine Cortinovis.

Avant de poursuivre : « Même si, personnellement, on privilégie la présence humaine, force est de constater que la vidéosurveillance ne fonctionne pas depuis des mois. Et quid de l'activité de la police municipale ? Nous n'en avons jamais aucun compte-rendu. La majorité devrait exiger des moyens à l'État, mais elle donne l'impression de subir les choses. » Caroline Benoumelaz rebondit : « Cette inertie est valable dans tous les domaines, même pour les petits problèmes du quotidien. Prenez l'exemple du trou béant qu'il y avait rue Roquille. J'avais personnellement interpellé les services techniques à ce sujet voici un an. Mais il a fallu attendre que la presse fasse un article pour que le trou soit rebouché. Idem pour le rond-point du Sardon : la circulation infernale aux heures de pointe est un problème récurrent depuis des années. Jean-Claude Charvin se réfugie derrière le fait que ce rond-



Caroline Benoumelaz, Jean Point et Martine Cortinovis : « La Ville est soumise à la volatilité des marchés et cela obère sa capacité d'investissement » / Loïc Todesco

point soit situé à cheval sur trois communes. Mais le maire n'est-il pas aussi conseiller général du canton ? » Le deuxième sujet d'inquiétude de Démarche citoyenne est la dette de la Ville, « qui s'élève désormais à 30 millions d'euros, avec seulement 38 % des prêts en taux fixes, 3 millions d'euros swapés (

à taux variable, sans limitation, ndr) ainsi que des prêts structurés établis sur un rapport euro/franc suisse et qui laissent planer des risques de frais financiers supplémentaires. Bref, la Ville est soumise à la volatilité des marchés et cela obère sa capacité d'investissement. Résultat : la majorité serre les vis dans tous les domaines. Sans parler que l'équipe de

Jean-Claude Charvin n'a aucune perspective à long terme pour la commune. » Pour terminer, nous ne pouvions manquer de faire réagir Jean Point après que son collègue élu Vincent Bony l'a présenté, sur un blog, comme « le meilleur candidat de gauche pour les cantonales 2011 ». « Cela me rend heureux et fier. C'est, je pense,

une reconnaissance de la qualité de mon travail et de ma connaissance du terrain. Pour autant, je n'ai absolument pas l'intention de m'imposer, ce sera aux militants de désigner leur candidat. Même si, évidemment, je serai candidat à la candidature. »

Loïc Todesco  
ltodesco@leprogres.fr